

Choix « moral » et niveau scolaire

Guy Bajard

Volume 6, numéro 3, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900304ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900304ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bajard, G. (1980). Choix « moral » et niveau scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 6(3), 549–561. <https://doi.org/10.7202/900304ar>

Résumé de l'article

Nous avons cherché à vérifier l'hypothèse de l'évolution du jugement moral posée par Piaget et précisée par Kohlberg. Deux épreuves, à notation objective, fondées sur la description que Getzels et Jackson ont fait de la personne « morale » ont été administrées à cinq échantillons d'élèves normalement scolarisés du C.M.2 en 3^{ème} (40 G et 40 F par niveau). L'analyse de variance à deux facteurs de classification (Sexe x Âge scolaire) vérifie effectivement l'évolution attendue mais pour une épreuve seulement : « opinion personnelle ». En outre, à tous les niveaux scolaires envisagés le choix de l'alternative morale est significativement plus fréquent chez les filles que chez les garçons. L'examen des corrélations révèle que : a) les résultats aux deux épreuves expérimentales sont indépendants des aptitudes intellectuelles des sujets et également, b) indépendants des résultats scolaires.

Choix « moral » et niveau scolaire

Guy Bajard*

RÉSUMÉ

Nous avons cherché à vérifier l'hypothèse de l'évolution*du jugement moral posée par Piaget et précisée par Kohlberg. Deux épreuves, à notation objective, fondées sur la description que Getzels et Jackson ont fait de la personne « morale » ont été administrées à cinq échantillons d'élèves normalement scolarisés du C.M.2 en 3ème (40 G et 40 F par niveau). L'analyse de variance à deux facteurs de classification (Sexe x Âge scolaire) vérifie effectivement l'évolution attendue mais pour une épreuve seulement : « opinion personnelle ». En outre, à tous les niveaux scolaires envisagés le choix de l'alternative morale est significativement plus fréquent chez les filles que chez les garçons. L'examen des corrélations révèle que : a) les résultats aux deux épreuves expérimentales sont indépendants des aptitudes intellectuelles des sujets et également, b) indépendants des résultats scolaires.

Introduction

L'ouvrage que Piaget (1932) a consacré au jugement moral a suscité un courant de recherches fondé généralement sur l'hypothèse que son évolution reflète celle du développement cognitif. L'ordre du développement moral serait donc déterminé selon une séquence impliquant le passage du raisonnement hétéronome, dans lequel les règles de l'adulte sont sacrées et immuables, au raisonnement autonome dans lequel les règles sont considérées comme émanant de l'être lui-même.

Kohlberg (1969) a précisé cette évolution en définissant trois niveaux, de deux stades chacun, que nous rappelons ci-dessous :

* Bajard, Guy : chargé de recherche au C.N.R.S., Université de Bordeaux II.

1. Niveau pré-conventionnel ou pré-moral

Stade 1 : Punition et obéissance — les conséquences physiques de l'action déterminent sa qualité, bonne ou mauvaise, sans égard de la signification humaine ou de la valeur de ces conséquences.

Stade 2 : Hédonisme naïf — l'action correcte est celle qui satisfait ses propres besoins ou, à l'occasion, ceux des autres.

2. Niveau conventionnel ou moralité de conformisme

Stade 3 : Moralité du « bon sujet » — le comportement correct est celui qui aide à maintenir de bonnes relations avec les autres, ou qui reçoit leur approbation.

Stade 4 : Ordre et lois — les règles et l'autorité maintiennent et garantissent l'ordre social.

3. Niveau post-conventionnel ou autonomie

Stade 5 : Acceptation de lois et contrats démocratiquement élaborés — l'action correcte tend à être définie selon des normes qui ont été examinées, critiquées et acceptées par la société.

Stade 6 : Principe de la conscience individuelle — ce ne sont plus des règles morales, mais des principes de justice, de réciprocité et d'égalité des droits de l'homme, de respect de la dignité des êtres humains en tant que personne individuelle.

Kohlberg, comme Piaget, considère que chaque stade est qualitativement différent du précédent ; chaque stade « est une différenciation et une intégration d'une série de contenus fonctionnels présents au stade antérieur ». Mais alors que chez Piaget la maturité morale est atteinte lorsqu'un sujet est capable de raisonnement autonome (vers 12 ans), pour Kohlberg le stade 6 est rarement atteint, ou très tard (vers 25 ans).

La concomitance — et la ressemblance — des développements cognitif et moral a généralement été confirmée. Par exemple, Lee (1971) définit, par analyse factorielle hiérarchique trois composantes cognitives : cognition générale, opérations concrètes et opérations formelles, qu'il utilise pour prédire les divers modes de conceptualisation morale. À âge constant, il trouve que la composante opérations concrètes est liée à une diminution des réponses de type « autorité », et que la composante opérations formelles est liée à une augmentation des réponses qui peuvent être classées comme reflétant des modes moraux social et idéaliste (niveau III). Cet auteur montre, en outre, que le domaine cognitif de négation correspond à une fonction décroissante des réponses « autorité », que les fonctions cognitives de réciprocité sont positivement liées à la réciprocité dans le domaine moral, enfin que les opérations formelles sont liées au mode social de conceptualisation morale.

Turiel (1974) a fait l'hypothèse, en s'appuyant sur les travaux de Kohlberg et Kramer (1969) que, comme chez Piaget, la transition d'un stade à l'autre implique une phase de conflit ou de déséquilibre durant lequel le mode de pensée existant est réévalué et qu'un nouveau mode est construit. Cette hypothèse est vérifiée.

Gargiulo et Sulick (1978), sur des sujets débiles moyens et normaux âgés de 6 à 16 ans, ont vérifié par analyse de variance que le jugement moral des normaux est supérieur à celui des débiles, qu'il s'accroît dans les deux cas avec l'âge chronologique et que l'interaction $QI \times AC$ n'est pas significative ; par conséquent QI et AC agissent indépendamment sur le jugement moral.

Mais, d'autre part, ainsi qu'il est fréquent dans tous les travaux relatifs aux attitudes, certaines dissonances apparaissent. Ainsi, Whiteman, Zucker et Grimley (1978) considèrent que les dilemmes moraux généralement utilisés conduisent les sujets non seulement à réfléchir mais à s'émouvoir, de sorte que des individus pourraient être classés à un des stades de Kohlberg en fonction de leur état émotionnel immédiat plutôt qu'en fonction de leur niveau de jugement.

De même Kurtines et Grief (1974) estiment que la notation des dilemmes est peu satisfaisante car fondée sur le raisonnement qui supporte le jugement des sujets plutôt que sur le jugement lui-même. Dès lors, ils mettent en doute les fidélités et validités de ce type d'épreuves et, par conséquent, la valeur du modèle de Kohlberg.

À ce propos, on notera que les travaux que nous venons brièvement d'évoquer sont fondés sur les réponses à des histoires, présentées sous forme de dilemmes (au nombre de 4 à 9 selon les auteurs), auxquelles les sujets sont invités à donner leur opinion. Cette technique, comme le soulignent les derniers auteurs cités entraîne souvent, et quelle que soit sa valeur, des difficultés d'appréciation des réponses.

Pour notre part, dans le cadre d'un travail plus général, nous avons été conduit à nous intéresser à la personnalité morale de sujets normalement scolarisés. Nous cherchions à référer ce qu'il est convenu de désigner sous le terme de « créativité » à certains traits de personnalité des élèves que nous examinons. En particulier, et c'est là qu'une de nos hypothèses de travail rencontre celle de Kohlberg, nous estimions que le jugement moral était lié, ainsi que les aptitudes créatrices, au niveau scolaire des élèves, considéré comme témoin de leur âge chronologique.

Méthode

1. Sujets

40 garçons et 40 filles par niveau scolaire du CM2 en 3ème incluse. Ces élèves étaient normalement scolarisés dans des établissements de Bordeaux et choisis, dans chacun d'eux, uniquement en fonction du critère « âge normal » soit, pour nos sujets, 10a 6m au CM2, 11a 09m en 6e, 12a 06m en 5e, 13a 08m en 4e et 14a 10m en 3ème.

2. Matériels

Deux épreuves ont été utilisées, qui sont fondées sur la description que Getzels et Jackson (1963) font de la personne « morale » :

— face à un dilemme, choisit l'alternative éthique plutôt qu'opportune,

- se dresse contre l'opinion publique lorsque celle-ci compromet ses valeurs morales personnelles,
- se sent soumise et responsable à l'égard des principes et raisons admis,
- s'identifie à l'humanité au-delà des limites de son groupe,
- éprouve de la compassion à l'égard des malfaiteurs, sans pardonner leurs actions,
- perçoit et reconnaît ses propres imperfections,
- se tient à des idéaux personnels dépassant des qualifications telles que l'apparence ou « l'acceptabilité » sociale.

On peut estimer que cette description recouvre les trois derniers stades de Kohlberg.

Épreuves principales :

- a) Mots descriptifs : ce test comporte vingt séries de trois adjectifs décrivant chacun une qualité morale, physique et sociale. Le sujet doit choisir d'une part, l'adjectif décrivant le mieux ce qu'il aimerait être ; d'autre part, celui décrivant ce qu'il n'aimerait pas être (l'épreuve réservée aux filles est légèrement différente de celle administrée aux garçons).
Deux, un ou zéro points sont accordés par série selon que l'adjectif à résonance morale est choisi, non choisi ou rejeté. (exemple en annexe)
- b) Opinion personnelle : cette épreuve est composée de quarante phrases exprimant des opinions à propos desquelles beaucoup de gens diffèrent. Les sujets doivent indiquer (par oui ou par non) leur accord ou désaccord à l'égard de ce que chaque phrase exprime. Un point est accordé par item dont la réponse est conforme à un ou plusieurs des points caractérisant une personne « morale ». (exemple en annexe)

Épreuves complémentaires :

- c) La P. M. A., conduisant à situer les sujets sur les cinq aptitudes mentales primaires de Thurstone : V, S, R, N, W (nous n'avons pas utilisé la notation en QI à laquelle ce matériel peut donner lieu).
- d) Le test de personnalité H S P Q, à l'exception du facteur B (Intelligence générale), que nous avons adapté en ce sens que les items des 13 facteurs conservés sont « personnalisés ».
- e) Les résultats scolaires dans les disciplines principales, Mathématiques, Orthographe, Composition Française et Langue Vivante (sauf au CM2).

3. *Hypothèses*

L'hypothèse principale repose sur l'analyse des travaux de Kohlberg, et autres, c'est-à-dire que :

- nous nous attendons à un accroissement du choix des réponses « morales » en fonction du niveau scolaire des sujets et, à niveau scolaire identique,

- à des réponses morales plus nombreuses chez les filles que chez les garçons ; cette sous-hypothèse n'est jamais envisagée par les auteurs que nous avons consultés. Elle est surtout fondée sur l'observation du fait que les filles sont généralement plus respectueuses des règles scolaires, ou sociales, que leurs condisciples masculins.

Les hypothèses secondaires concernent, à niveau scolaire constant :

- l'absence des liaisons entre le jugement moral et l'âge chronologique,
- l'absence de liaisons entre le jugement moral, les aptitudes intellectuelles et les résultats scolaires,
- l'indépendance des deux épreuves employées,
- enfin, l'existence de liaisons entre ces épreuves et les traits de personnalité estimés par le test H S P Q.

Résultats et discussion

L'hypothèse principale a été éprouvée par une analyse de variance, à deux dimensions (niveau scolaire et sexe), des notes observées aux deux épreuves de jugement moral. Les résultats en sont fournis par le tableau II et les graphiques F1 et F2. On y relève que :

- Le test des « *Mots descriptifs* » ne discrimine ni les niveaux scolaires ni les sexes. Cependant, on observe sur le graphique F1 que, comme nous l'attendions, les moyennes des filles évoluent différemment de celle des garçons. Pour ceux-ci les moyennes tendent à croître avec le niveau scolaire alors que, pour elles, ces mêmes moyennes vont en diminuant, au point que, en 3ème, les filles choisissent moins souvent que les garçons les adjectifs à caractère moral. Notre hypothèse est donc infirmée en ce qui concerne cette épreuve.

Il existe une explication très vraisemblable à ce fait. Le choix doit s'exercer sur des adjectifs ayant un caractère moral, physique ou social ainsi que nous l'avons précisé en présentant l'épreuve. Or, l'examen des réponses des sujets fait apparaître d'une part, pour les garçons, que la distinction entre les qualités morales et sociales n'est pas toujours saisie d'où une proportion de choix équivalente chez eux, du CM2 en 4ème ; d'autre part, chez les filles les plus âgées, en 3ème, un choix plus fréquent qu'attendu de l'adjectif qualifiant un trait physique et plus précisément esthétique. Cette épreuve devrait donc être revue.

- L'épreuve dite « *Opinion personnelle* », au contraire, confirme entièrement notre hypothèse (voir T1 et F2) : le choix de l'alternative morale croît significativement avec le niveau scolaire pour les deux sexes ; en outre, les moyennes des filles se montrent toujours supérieures à celles des garçons, quels que soient les niveaux scolaires. La diminution que l'on observe, dans les deux groupes d'élèves, quand on passe de 5ème en 4ème n'est pas significative. Nous la relevons parce que l'examen des réponses fait apparaître, en 4ème et pour les deux sexes, un choix plus fréquent du rejet des « règles » scolaires.

Les hypothèses secondaires ont été systématiquement éprouvées par la recherche de corrélations entre nos deux épreuves de choix moral et les diverses variables — ou traits — que nous envisageons. On peut estimer qu'elles sont très généralement vérifiées. En effet :

- À niveau scolaire constant, il n'existe aucune liaison significative entre les choix d'adjectifs ou d'alternatives morales et l'âge chronologique. Ceci vérifie, en même temps, que notre échantillonnage d'élèves était satisfaisant (voir le tableau 2).
- Les tableaux 4 et 5 montrent également qu'on ne peut estimer que le jugement moral soit lié aux aptitudes intellectuelles car, pour les deux épreuves, d'une part le nombre de liaisons significatives observé est voisin de 12 % seulement, réparti indifféremment sur les aptitudes considérées et, d'autre part qu'elles sont proches du seuil de signification ainsi que, fréquemment, de signe inverse.
- De même (tableaux 6 et 7), il semble que l'on puisse considérer, pour les mêmes raisons, que les relations entre choix et résultats scolaires sont aléatoires.
- Une observation tout à fait semblable (tableau 3) peut être faite quant à la corrélation entre nos deux épreuves. Elle n'apparaît significative qu'à deux reprises, à des niveaux scolaires et sexes différents (garçons en 4ème, filles en 5ème).

Il nous reste à envisager l'existence de liaisons entre le choix d'adjectifs à caractère moral ou de l'alternative morale d'une affirmation et les traits de personnalité estimés par le H. S. P. Q.. Les tableaux finals précisent tous les indices calculés. Le pourcentage de valeurs significatives est faible, aux seuils .05 et .01 choisis, (respectivement 16 % pour les « Mots descriptifs » et 9 % pour l'épreuve « Opinion personnelle ») ; de sorte que l'examen facteur par facteur pour chaque test ne nous apporterait pas beaucoup d'informations. Par contre, si l'on se fonde surtout sur le signe des corrélations (significatives ou non) il semble se dégager une tendance vers un type de personnalité caractérisant les sujets dont les choix se portent davantage sur l'aspect moral des items qui leur sont proposés. En effet, selon Cattell, les sujets anxieux feraient preuve d'excitabilité, de tension ergique, de tendance à la culpabilité, en même temps que d'un mauvais contrôle du sentiment de soi, de faiblesse du moi et, de timidité ; soit le profil D(+), Q4(+), O(+), Q3(-), C(-) et H(-). Or, le profil qui semble se dégager des tableaux finals semble généralement inversé, c'est-à-dire : D(-), Q4(-), O(-), Q3(+), C(+) et H(+). Nous sommes alors tenté d'avancer l'hypothèse d'une liaison entre un faible niveau d'anxiété et le choix de solutions morales. Cette liaison n'impliquerait évidemment pas qu'un faible niveau de jugement moral soit lié à une anxiété élevée.

Conclusion

Au cours de ce travail nous nous sommes éloigné de la notion de stades de jugement moral proposée par Piaget et précisée par Kohlberg. Cependant nous les avons rejoints en montrant qu'à partir d'épreuves plus quantitatives que qualitatives il était également possible de vérifier la concomitance des développements moral et cognitif.

De même que les dilemmes utilisés par ces auteurs, les tests que nous avons administrés à nos sujets se sont révélés — à niveau scolaire constant — indépendants de leur âge chronologique et de leurs aptitudes intellectuelles.

En outre, nous serions enclin à leur accorder l'avantage d'une notation absolument objective, ce qui lèverait les problèmes que nous avons rappelés en introduction. Mais nous ne sommes pas pour autant satisfait de ce matériel, particulièrement des « Mots descriptifs ». Cette épreuve demanderait, d'une part, que la différence entre qualité morale et qualité sociale soit plus intelligible aux élèves les plus jeunes, ce qui éviterait l'indécision (ou la confusion) que nous avons relevée dans nos échantillons, de garçons surtout ; et d'autre part que les adjectifs évoquant un caractère physique n'impliquent pas une qualité esthétique.

Ces modifications devraient, croyons nous, apporter un meilleur pouvoir classant à ce test, accroître sa corrélation avec l'épreuve « Opinion personnelle » et, par conséquent, améliorer notre estimation du choix « moral » des élèves.

Exemples d'items

- | | | Garçons | Filles |
|----------------------------------|----------|--|----------------|
| 1 — <i>Mots descriptifs</i> : | item 4 : | élégant () | ravissante () |
| | | serviable () | serviable () |
| | | bon () | bonne () |
| 2 — <i>Opinion personnelle</i> : | item 5 : | Toute personne peut devenir un criminel si elle a grandi dans des conditions extrêmement pauvres () . | |

Tableau 1
Analyses ou variance

Épreuves	Sources de variation	Sommes du carrés	Degrés de liberté	Carrés moyens	F	P
Mots descriptifs	Sexe	39,7	1	39,69	1,72	NS
	Classe	18,9	4	4,73	0,29	NS
	SXN	116,5	4	29,12	1,26	NS
	Résidus	8999,2	390	23,07		
Opinion personnelle	Sexe	86,4	1	86,44	7,38	.01
	Classe	928,3	4	232,08	19,83	.001
	SXN	18,1	4	4,52	0,39	NS
	Résidus	4564,7	390	11,70		

Tableau 2
Liaisons avec l'âge chronologique

Âges en Épreuves	3		4		5		6		CM ₂	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Mots descriptifs	.03	-.20	-.28	.21	-.16	-.09	-.10	-.18	-.09	.02
Opinion personnelle	-.01	.16	-.08	-.22	.02	-.14	.12	-.01	-.16	-.04

Tableau 3
Intercorrélations par niveau scolaire

Classes	3		4		5		6		CM ₂	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Corrélations entre mots descriptifs et opinion personnelle	.12	.17	.33*	-.18	.03	.42**	.11	-.06	.10	.00

* P. 05

** P. 01

Tableau 4

Corrélations avec les aptitudes intellectuelles (PMA)

Mots descriptifs

		V	S	R	N	W
3	G	-.08	.10	-.06	-.05	-.33*
	F	.07	.37*	.44**	.09	-.18
4	G	-.30*	-.02	.10	-.10	-.34*
	F	-.08	-.01	-.26	.23	-.02
5	G	.00	.14	.13	.04	.02
	F	-.04	.31*	-.15	.20	.16
6	G	.07	.20	.27	.04	-.14
	F	.06	.05	-.01	-.03	.04
CM ₂	G	.12	.18	.19	-.08	.40**
	F	.19	-.09	.09	-.13	-.23

* P. 05
 ** P. 01

Tableau 5

Opinion personnelle

V	S	R	N	W
.15	.02	.24	.05	.14
-.08	-.10	-.04	-.09	-.13
.20	.04	.28	.05	-.21
.00	.23	.23	-.03	-.02
.36*	.13	.45**	.17	.15
.33*	.51**	.18	.03	-.08
.14	.02	.26	.15	.01
.18	.08	.01	.18	.18
-.07	.03	-.17	-.06	.14
.07	-.19	-.40**	.23	.14

Tableau 6

Corrélations avec les résultats scolaires

Mots descriptifs

		Math.	Orth.	Co. Fr.	L.V.
3	G	-.14	-.01	-.16	-.03
	F	.14	.06	.14	.21
4	G	-.17	-.24	-.09	-.14
	F	-.06	-.18	-.33*	-.07
5	G	.10	.15	.20	.10
	F	.23	.13	.35*	.27
6	G	.08	.08	.26	.35*
	F	.22	.21	.18	.14
CM ₂	G	.18	.22	.41**	
	F	-.27	-.07	-.33*	

Tableau 7

Opinion personnelle

		Math.	Orth.	Co. Fr.	L.V.
3	G	.10	.06	.15	-.09
	F	-.05	-.05	.15	.19
4	G	-.02	-.23	-.01	-.08
	F	.09	.33*	.23	.12
5	G	.25	.06	.15	.11
	F	.34*	.18	.41**	.15
6	G	-.03	-.20	-.01	-.16
	F	.30*	.13	.30*	.34*
CM ₂	G	.19	.23	.17	
	F	.13	.03	.10	

* P. 05

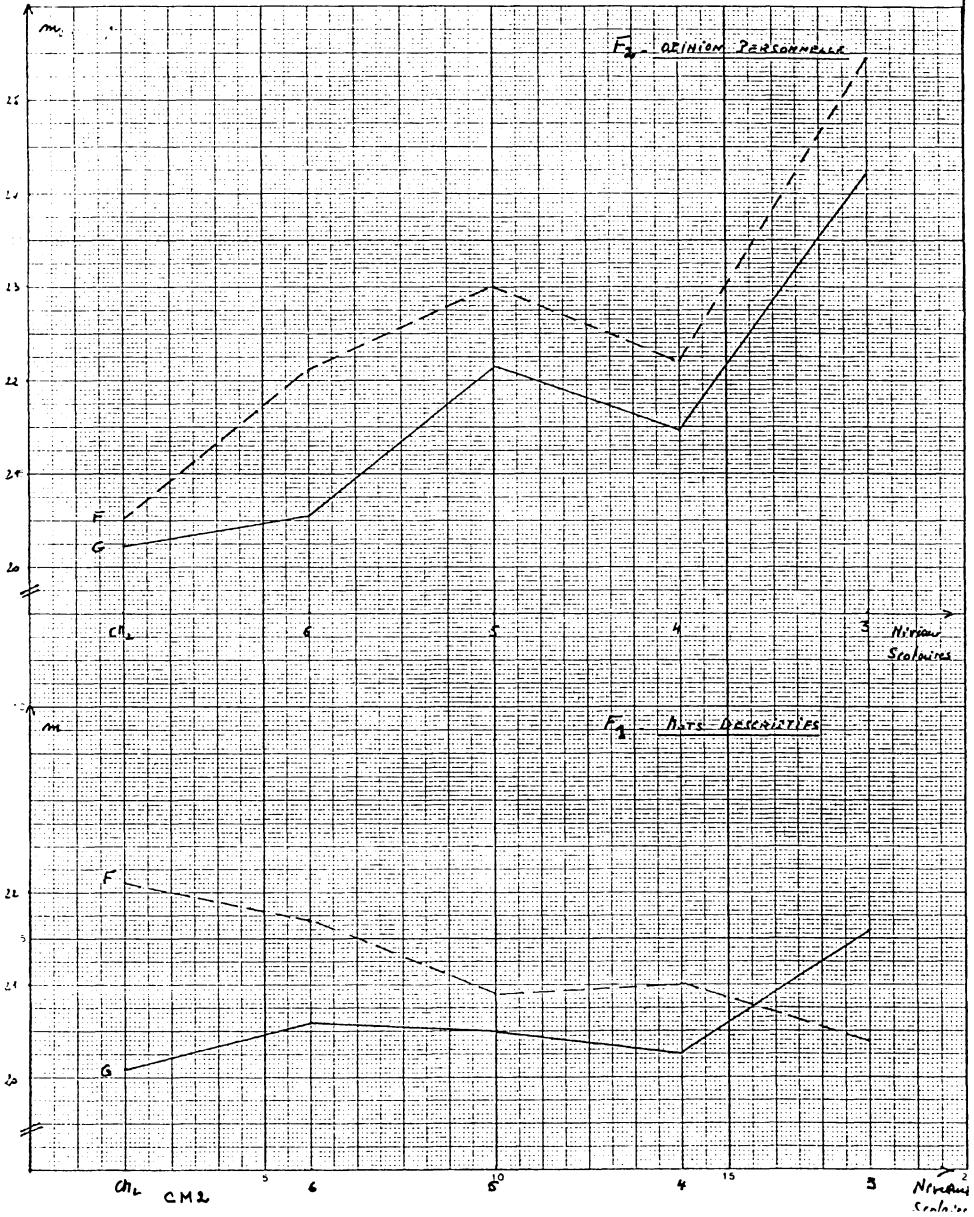
** P. 01

Tableau 8
Corrélations entre opinion personnelle et H.S.P.Q.

		A	C	D	E	F	G	H	I	J	O	Q ₂	Q ₃	Q ₄
3	G	.24	.02	-.21	.09	.07	.27	.28	.18	.14	-.24	-.10	-.13	-.14
	F	-.08	-.32*	-.25	-.28	-.19	-.01	-.30*	.01	-.03	.00	.01	.00	.15
4	G	-.31*	-.08	.15	-.15	.08	.03	-.37*	-.22	-.14	.17	.11	.04	.14
	F	.19	-.14	-.01	.02	.36*	-.18	.05	-.15	.07	.15	-.18	-.07	.22
5	G	.14	.06	.13	.02	.36*	.16	.19	.11	-.25	.17	-.06	.13	-.10
	F	.06	.16	-.02	-.02	-.02	.28	.33*	-.23	.22	-.11	.01	.16	-.30*
6	G	.02	.10	-.02	-.17	.00	.06	-.10	.16	.18	-.19	.12	.27	-.13
	F	.43**	.22	.02	-.24	.11	.29	.04	.11	.02	.05	.19	.18	-.24
CM ₂	G	.16	.07	-.45**	.21	.27	-.02	.30*	-.31*	-.22	.01	.06	.10	-.24
	F	.11	.28	-.20	.07	-.06	.16	-.10	.05	-.01	.15	-.07	-.04	.24

* P. 05

** P. 01



RÉFÉRENCES

- Cattell, R.B. *La Personnalité*. Tomes I et II, P.U.F., 1956.
- Gargiulo, R.M., Sulick, J.A. « Moral judgment in retarded and non retarded school age children », *J. of Psychol.*, 1978, 99, 1, 23-26.
- Getzels, J.W., Jackson, P.W. *Creativity and intelligence*. John Wiley and Sons, N.Y., 1963.
- Kohlberg, L., Kramer, R. « Continuities and discontinuities in childhood and adult moral development ». *Human Develop.*, 1969, 12, 2, 93-20
- Kurtines, W., Greif, E.B. « The development of moral thought : review and evaluation of Kohlberg's approach ». *Psychol. Bul.*, 1974, 81, 8, 453-470.
- Lee, L.C. « The concomitant development of cognitive and moral modes of thought : a test of selected deductions from Piaget's theory ». *Gen. Psychol. Monog.*, 1971, 83, 1, 93-146.
- Piaget, J. *Le Jugement moral chez l'enfant*. 3ème édition. P.U.F., 1969, 330 p.
- Taylor, B.W. « Relationship between level of moral development and factual learning in situations with moral overtones ». *Psychol. Rep.*, 1978, 42, 1, 243-253.
- Turiel, E. « An experimental test of the sequentiality of developmental stages in the child's moral judgments ». (J. of Person.) — *Soc. Psychol.*, 1966, 3, 611-618.
- Turiel, E. « Conflict and transition in adolescent moral development ». *Child develop.*, 1974, 45, 1, 14-29.
- Whiteman, J.L., Zucker, K.B., Grimley, L.K. Moral judgment and the others-concept. *Psychol. Rep.*, 1978, 42, 1, 283-289.